

POLITIQUE

Gabonaises, Gabonais,
Mes chers compatriotes,

C'est avec émotion et, conscient du poids de l'Histoire, que je m'adresse à vous en ce jour solennel. 60 ans. Cela fait 60 ans que notre cher pays, le Gabon, a accédé à la souveraineté internationale dans le concert des Nations.

Aujourd'hui est l'occasion de nous souvenir. Nous souvenir de nos glorieux prédécesseurs ; des Pères de l'Indépendance ; des Présidents Léon Mba, Omar Bongo Ondimba et Rose Francine Rogombe ; et de l'ensemble de nos aïeuls.

Le Gabon que nous connaissons, le Gabon dans lequel nous vivons. Sa culture et ses valeurs. Ses savoirs et ses richesses. Ce Gabon-là, notre Gabon auquel nous sommes tous intimement liés, et qui fonde le cadre de notre communauté et de notre vivreensemble, ils nous l'ont légué. Grâce à leur courage et à leurs sacrifices. C'est à eux que nous devons ce que nous sommes.

Aujourd'hui est aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru ces soixante dernières années. De regarder le verre à moitié plein et non, comme le voudraient certains, le verre à moitié vide.

Sur le plan politique, malgré les vicissitudes et les péripéties auxquelles nous sommes confrontés, le Gabon demeure uni et soudé. Les femmes n'ont jamais autant participé à la vie publique. Elles n'ont jamais autant contribué à faire respirer et évoluer notre société. Certes, nous pouvons diverger sur certains points fussent-ils majeurs. Mais cette diversité d'opinion est un atout pour notre pays étant entendu que les échanges soient sincères, que la volonté réelle soit de bâtir et non de détruire, soit d'améliorer et non de dégrader, soit d'évoluer et non de régresser.

Là est l'essence de notre démocratie, l'essence de notre société dans laquelle le dialogue est fortement ancré. Ce dialogue nous fait toujours converger sur l'essentiel : à savoir la concorde.

Cet héritage légué par nos Pères fondateurs, est le ciment qui nous unit par-delà notre diversité et nos différences. Elle est un atout précieux qu'il nous faut inlassablement cultiver et préserver.

Sur le plan économique, nous pouvons tous constater des avancées. Certes insuffisantes. Pas assez rapides à mon sens. Mais elles sont toutefois indéniables. Du retard a été pris en raison du contexte économique mondial qui frappe tous les pays.

Cependant notre économie se consolide et nous travaillons pour qu'elle devienne encore plus inclusive, pour qu'elle crée encore plus d'emplois. Cette dynamique doit être accélérée dans les prochains mois et les prochaines années. Je vais y venir. Sur le plan diplomatique, la voix du Gabon est toujours aussi audible auprès de nos partenaires. A l'échelle régionale où notre pays assure toujours la présidence en exercice de la CEEAC, dont la première phase de la réforme institutionnelle historique a été portée à son terme ; à l'échelle continentale notamment à travers l'Union Africaine, grâce à ses interventions en faveur de la paix et de la sécurité en Afrique ; à l'échelle internationale enfin, où son implication en faveur de la défense du climat, de la biodiversité et de l'environnement dans son ensemble est reconnue et saluée de tous.

Mes chers compatriotes,

L'Histoire du Gabon n'est pas sécable. Elle n'est pas faite de ruptures violentes. Au contraire, elle forme un tout, un continuum. Les acquis d'aujourd'hui, je vous le redis, nous les devons à nos parents, ces Gabonaises et Gabonais courageux et méritants, qui nous ont précé-



Le président de la République Ali Bongo Ondimba lors de son discours à la nation du 16 août 2020.

dés et qui se sont sacrifiés pour nous. Cette entreprise de construction d'un Gabon que nous voulions tous résolument moderne et qui a débuté il y a 60 ans, nous la poursuivons aujourd'hui avec abnégation et détermination.

Nous nous appuyons sur notre passé pour bâtir notre avenir. C'est là une nécessité. Car sans racines profondes, c'est-à-dire sans passé, point d'avenir. Un arbre pour pousser et produire de beaux fruits a besoin de racines profondes. Il en est de même pour les pays.

Gabonaises, Gabonais,

La célébration du 60ème anniversaire de notre Indépendance, si elle est l'occasion de nous souvenir, nous permet aussi de nous projeter. Il ne s'agit pas ici pour moi de faire des annonces. Non, car les actes valent mieux que les paroles. Je tiens donc avant tout à vous dire concrètement ce que nous faisons, en cohérence avec ce que nous avons déjà réalisé par le passé et que je souhaite voir consolider. Car il existe un lien évident entre les réalisations passées, présentes et à venir. Pour se développer, le Gabon a besoin d'infrastructures modernes. Nous avons bitumé plus de routes en dix ans que depuis l'indépendance de notre pays. Notre réseau routier sera renforcé de nouveau avec la Transgabonaise, qui traversera notre pays d'est en ouest sur 780 kilomètres. Les travaux ont déjà démarré avec la réfection d'un premier tronçon à l'entrée de Libreville. Ce chantier, sera achevé en 2023 et son impact sera majeur. Cette route révolutionnera nos vies et notre économie. Elle permettra le développement des échanges nationaux. La création d'emplois et la naissance de nouvelles opportunités économiques pour nos provinces. Elle permettra également le rapprochement de nos familles. Après la finalisation de ce projet, vecteur

de développement, plus rien ne sera comme avant.

Autre secteur vital pour notre pays, la santé. Ces dix dernières années, nous avons construit et modernisé nos infrastructures hospitalières pour améliorer l'offre de soins et de santé. Nous avons développé et pérennisé notre système d'assurance maladie afin que les soins soient accessibles à tous, et en particulier aux personnes les plus vulnérables de nos populations. Ces derniers mois, en raison de la pandémie de la Covid-19, des efforts financiers inédits ont été consentis en matière de santé pour doter le Gabon de nouveaux outils performants à l'image du laboratoire Professeur Gahouma ou encore de l'hôpital spécialisé Covid-19.

Ces structures, même après la crise sanitaire actuelle, renforceront durablement le plateau technique de notre pays. L'amélioration de la qualité et de l'accès aux soins de mes compatriotes a toujours été et demeurera l'une de mes préoccupations premières.

Dans la continuité des efforts déjà consentis, j'ai instruit le Gouvernement de travailler activement avec obligation de résultats. Ainsi, neuf centres de diagnostics sont en cours de déploiement dans nos provinces pour une mise en service effective au premier semestre 2021. Ils permettront une meilleure prise en charge des patients, une gestion plus efficiente du service public de la santé mais surtout une réduction significative du coût des examens médicaux. La santé ne devrait plus être un luxe et nous disposons de la volonté et des moyens pour y parvenir.

L'emploi est également l'une des préoccupations au coeur de mon projet de société. Dans les mois à venir, tout devra être fait pour réduire le chômage et la précarité, notamment en renforçant certains dispositifs. C'est l'instruction que j'ai transmise au Premier Ministre et à son Gouvernement. Par les réformes menées et